

LES
RESSUSCITÉS

CALMANN LÉVY, ÉDITEUR

OUVRAGES

DE

CHARLES MONSELET

Format grand in-18

LES AMOURS DU TEMPS PASSÉ	1 vol
LES ANNÉES DE GAÏÉTÉ (2 ^e édition)	1 —
L'ARGENT MAUDIT (3 ^e édition)	1 —
LES FEMMES QUI FONT DES SCÈNES	1 —
LA FIN DE L'ORGIE	1 —
LA FRANC-MAÇONNERIE DES FEMMES	1 —
FRANÇOIS SOLEIL	1 —
M. DE CUPIDON.	1 —
M. LE DUC S'AMUSE	1 —
LES MYSTÈRES DU BOULEVARD DES INVALIDES.	1 —
LES ORIGINAUX DU SIÈCLE DERNIER	1 —
LES RESSUSCITÉS.	1 —
SCÈNES DE LA VIE CRUELLE	1 —
LES SOULIERS DE STERNE.	1 —

Imprimerie D. BARDIN, à Saint-Germain.

11 758

LES RESSUSCITÉS

PAR
CHARLES MONSELET

M. DE JOUY
CHATEAUBRIAND - MADAME RÉCAMIER
GUIZOT - JULES JANIN
FRÉDÉRIC SOULIÉ - HENRY MURGER - GÉRARD DE NERVAL
LASSAILLY - JEAN JOURNET
ÉDOUARD OURLIAC



117-36

PARIS
CALMANN LÉVY, ÉDITEUR
RUE AUBER, 3, PLACE DE L'OPÉRA

LIBRAIRIE NOUVELLE
BOULEVARD DES ITALIENS, 15, AU COIN DE LA RUE DE GRAMMONT

1876

Droits de reproduction et de traduction réservés

LES
RESSUSCITÉS

M. DE JOUY

Ci-gît M. de Jouy.

J'ai toujours eu un grand respect pour les grognards littéraires ; — et, si l'on veut bien m'entendre, je dirai aussi que la poésie du premier Empire a été souvent calomniée, et que ce n'est pas tout à fait cette pauvre femme en douillette cendrée qu'on a essayé de nous faire voir. J'en suis fâché pour ceux qui ne connaissent que les poésies ossianiques de Baour-Lormian et les romans de Pigault-Lebrun, — cet homme de lettres de l'Empire qui écrivait sur une scha-

braque. Mais je sais d'autres noms et d'autres livres, glorieux et respectables, ceux de Chateaubriand, par exemple, de Nodier et de madame de Staël, qui m'ont toujours fait penser qu'une semblable époque, — une époque de vingt ans, — ne méritait pas la raillerie et le dédain avec lesquels la plupart de nos critiques ont l'habitude de la saluer.

Il en est bien peu de ceux-là qui n'aient à se reprocher un bon mot sur M. Jouy, — une épigramme sur M. Jay, — une plaisanterie sur M. Arnault. On ferait un volume d'un tel recueil, et ce recueil pourrait être intitulé sans inconvénient la *Cravate blanche littéraire*.

Laissons dire. Celui de qui je veux parler aujourd'hui valait bien les trois quarts de nos écrivains d'à présent, je vous l'atteste. Ses vaudevilles étaient tout aussi spirituels que les nôtres, ses tragédies tout aussi froides, ses livrets tout aussi ridicules. Seulement c'était un autre ridicule, une autre froideur et un autre esprit. La pensée et le style ont leurs modes, comme on sait, et ces modes ont leur Longchamps. La phrase se taille comme un habit, tantôt courte et tantôt longue, hier en